



TOKYO TOY

5 décembre 2014 > 7 février 2015
FORUM D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE



VILLE DE NICE

TEXTES DE L'EXPOSITION

En lien avec l'exposition "Japon, l'archipel de la maison" présentée dans sa galerie principale, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture met en lumière avec le présent accrochage le travail que le photographe italien résidant en France Roberto GIOSTRA a développé pour son ouvrage "Tokyo Toy" (préfacé par Manuel TARDITS, commissaire de l'exposition précitée). Les photographies présentées ici nous frappent bien évidemment de prime abord par la présence étonnante de leur relief stéréoscopique : avec elles, Tokyo vient littéralement à nous. Mais il serait insuffisant – même illusoire – de s'arrêter à la seule séduction de la technique. Roberto GIOSTRA porte en effet un regard d'auteur très singulier sur cette capitale protéiforme qu'il a appris à aimer au long des cinq années durant lesquelles il y a vécu. Il nous en livre la complexité autant qu'il nous en révèle une étonnante humanité derrière les apparences d'une mégapole en constante ébullition. Fragments de nature, paysages urbains, scènes de vie de quartier et, bien évidemment, maisons dans la ville : le Tokyo de Roberto GIOSTRA offre un écho singulier, intime dans sa forme et éclairant dans son propos, à l'exposition "L'Archipel de la maison", à laquelle elle offre un pendant sensible et précieux.

Tokyo... jouet, que penser de ce collage improbable et jubilatoire aux relents de cadavre exquis ? Que trouver de ludique dans la plus grande agglomération de la planète avec ses trente millions d'habitants ? Roberto GIOSTRA lui-même ne dit pas jeu, mais différence importante, jouet. Il aime cette ville, elle l'amuse et il en joue/jouit. Mais d'où tire-t-il pareille jouissance ?

Tokyo est chaotique dans son apparence, sans harmonie dans son architecture, pauvre en noms de rues, abondante en néons, placards publicitaires et autres marquages signalétiques. Tokyo semble plus préoccupée par son présent que par son passé, rasée deux fois en vingt ans et même une troisième fois si l'on ajoute la promotion immobilière des années 60 au séisme de 1928 et aux bombardements incendiaires américains de 1945. Pourtant, des traces, des coins de résistance subsistent. [...] Tokyo offre une grande histoire et de multiples petites pour qui sait chercher.

Tokyo est pauvre en parcs, riche de champs et de vergers. Tokyo est violée par ses infrastructures – des autoroutes urbaines suspendues la traversent qui rasant les immeubles d'habitation, les réseaux électriques et téléphoniques s'accrochent en exergue à des poteaux en béton qui font la haie dans les rues. Mais à l'arrière des grandes avenues, qui forment comme des croûtes se déroule une ville basse :

un lacs de ruelles, des rues commerçantes pleines d'échoppes débordantes qui rappellent leurs ancêtres croquées par Hokusai dans les "vues d'Edo". [...] C'est l'autre visage, celui des villages. Tokyo est une sorte de Londres du Pacifique, autre métropole qui joue à la fois de l'étendue et du disparate.

Edo-Tokyo, ville nouvelle vieille de cinq siècles, est une agglomération de plaines qui depuis sa fondation comble consciencieusement sa baie pour étendre ses quartiers bas. [...] Tokyo conçue *ad hoc*, planifiée par fragments juxtaposés sans unité et sans la clarté que donnent aux cités européennes perspectives, places, esplanades, mails, toutes ces figures caractéristiques de l'espace public. Tokyo plate depuis toujours, qui depuis quelques d'années, après avoir longtemps hésité par crainte des séismes, se lance finalement dans la verticalité des tours et pare de bouquets de plus en plus nombreux son étendue. Tokyo dont les banlieues de maisons individuelles continuent pourtant, par leur prolifération même, le mouvement horizontal initial.

Tokyo est un jouet multiface. Un architecte comme moi y discerne une histoire, un contexte avec lequel il compose. [...] **Tout le génie du photographe,** quant à lui, réside dans la propulsion à s'étonner devant la réalité, à la cadrer afin de mieux la redessiner. Comme photographe, Roberto GIOSTRA tient du reporter qui possède l'intelligence et le sens de l'instantané, mais également du flâneur gai et décalé qui saisit l'insolite du quotidien. [...] Manuel TARDITS

ROBERTO GIOSTRA

Roberto GIOSTRA considère l'image comme un projet à part entière, résultat d'un processus technique et humain fondé au cas par cas sur la création, par ses soins, de dispositifs mécaniques spécifiques.

La photographie stéréoscopique fait depuis longtemps partie du langage par lequel il explore les villes et les territoires, questionne leur nature et leur devenir. Le portrait fait aussi partie de sa réflexion sur la capacité de l'art à saisir le fil de la vie, tandis qu'il développe depuis 2009 un travail très personnel autour des arts de la rue.

Né à Milan en 1966, Roberto GIOSTRA est diplômé en art et communication ainsi qu'en art, musique et arts du spectacle. Son travail photographique a été exposé depuis 1995 en Europe (Allemagne, France, Portugal), au Japon et en Australie. Ayant longtemps vécu à Lisbonne et à Tokyo, il vit et travaille désormais à Bordeaux.

